

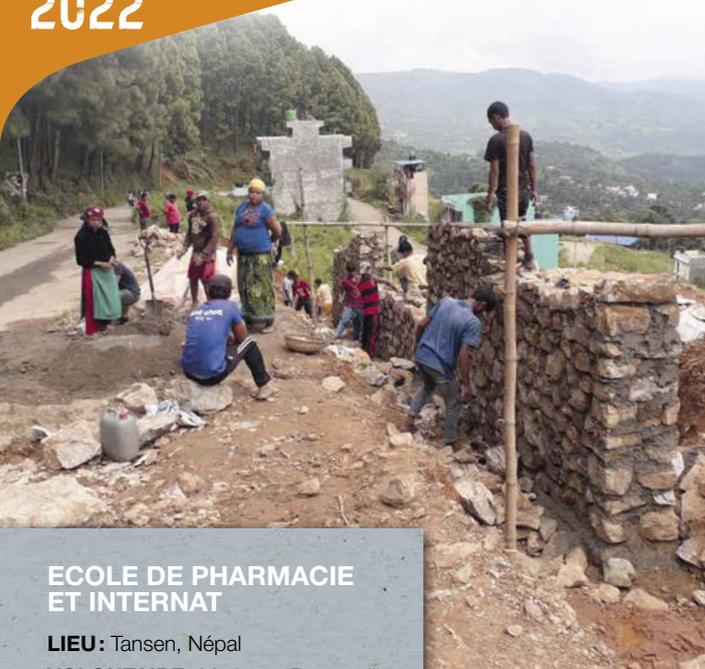
NEWS

TOUS LES 4 MOIS 1 / 2023

La protection de l'enfance au cœur de notre mission

SERVICE
DE MISSIONS ET
D'ENTRAIDE





L'école de pharmacie sur les rails

DDC

ÉCOLE DE PHARMACIE ET INTERNAT

LIEU: Tansen, Népal

VOLONTAIRE: Marianne Broqueville

PARTENAIRE: United Mission
Hospital Tansen (UMHT)

OBJECTIF: construction et mise
en œuvre d'une école de technicien(ne)
en pharmacie et d'un internat pour 90
étudiants

SME IBAN:

CH 79 0900 0000 1200 1401 1

Mention: Ecole de pharmacie –
Internat – Népal

« Nous sommes très excités à la perspective de l'ouverture de l'école de pharmacie » se réjouit Shakuntala Thanju, directrice de Tansen School of Health Science (TSHS), le centre de formation rattaché à l'Hôpital de Tansen. Les travaux de cette nouvelle filière de l'école – qui dispense déjà des formations de soins infirmiers et de laborantins – ont commencé en août 2022. Lancé en 2020, le projet a pris du retard en raison de la pandémie, mais aussi à cause d'un changement d'affectation du terrain initialement mis à disposition.

Grand projet, grands défis

L'école de Tansen est déjà un modèle en ce qui concerne la formation professionnelle dans le domaine de la santé et a prouvé sa qualité dans les deux filières existantes. « Nos élèves sont recherchés loin à la ronde, détaille Marianne Broqueville, collaboratrice du SME et responsable de la filière laboratoire. Avant même les résultats d'examen, nous recevons des appels d'hôpitaux et de laboratoires pour employer nos élèves. »

La filière de pharmacie est attendue avec grand intérêt, car le Népal manque de professionnels de la santé en particulier dans les régions reculées. « Même

si nous continuons de rêver grand, TSHS doit surmonter des défis pour y arriver, et le premier est financier, poursuit Shakuntala Thanju. Les seules sources de revenu de l'école sont les écolages des étudiants, une petite participation du gouvernement et les dons des partenaires, dont le SME fait partie. »

L'école a besoin de vous

A ce jour, la construction du mur d'enceinte a été effectuée, ainsi que celle du réservoir d'eau pour le bâtiment des étudiants de première année. Pour mener à bien la suite de ce projet, TSHS a besoin en 2023 de 118'000 francs suisses. Cette somme servira à construire le bloc d'enseignement pour les 1ère et 2ème années et à recruter sept professeurs à plein temps pour dispenser un programme équilibré entre théorie et pratique. Par la suite, les travaux de l'internat comprenant 22 chambres pour accueillir les 90 étudiants attendus se dérouleront entre 2024 et 2025. Grâce à votre générosité, nous parviendrons à améliorer la qualité de vie des Népalais en leur permettant d'accéder à un système de soins de qualité grâce à la formation de professionnels. D'avance, merci!

Merci de votre générosité!



Perfectionnement
professionnel



Education
de base



Formation
professionnelle



GRANDIR EN TOUTE SÉRÉNITÉ

Marc 10 : 14-15 PDV 2017

Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.

Les enfants, avec leurs rêves, leurs espoirs et leurs aspirations sont les acteurs principaux du monde de demain. Cependant, pour envisager l'avenir sereinement, ils ont besoin de grandir dans un environnement qui leur procure sécurité, bien-être et liberté de création.

Alors que le monde évolue très vite, que les états d'insécurité et d'urgence s'accroissent, que les conditions de

personnel et de nos partenaires, un engagement sans faille au respect de ce code de conduite.

Pour aller plus loin, nous avons, en ce début d'année 2023, mis en place la possibilité pour les bénéficiaires

de nos projets ainsi que pour nos partenaires et envoyés de dénoncer les abus dont ils seraient victimes ou témoins au travers d'un formulaire de plainte (complaint form) accessible sur notre site internet. Nous souhaitons que

cette possibilité supplémentaire pour garantir la protection des enfants permette une parole libérée et une prise en charge rapide des cas de violations.

Former les enfants et les jeunes gens à connaître leurs droits prend du temps et demande l'élaboration d'une relation de confiance. Trouver un lieu sécurisé pour déposer ses plaintes, bénéficier d'un soutien adapté et confidentiel et obtenir justice, tel est notre souhait pour chaque enfant !



Bénéficiaire d'un soutien confidentiel et obtenir justice, tel est notre souhait pour chaque enfant !

pauvreté exposent les plus jeunes aux violences et à l'exploitation, il est important de soutenir les enfants en situation de précarité et de renforcer, autant que nous le pouvons, la protection de leurs droits.

Afin de sensibiliser chacun, le SME a mis en place en 2019 un code de conduite de protection de l'enfant. C'est un travail de longue haleine, au centre de notre mission : écouter et veiller sur les enfants, en assurant leur protection partout où nous sommes responsables de le faire ; former le personnel à connaître les bonnes pratiques et la politique du travail parmi les enfants et les jeunes et garantir un système efficace pour réagir aux dénonciations d'abus. Nous nous efforçons d'assurer, au sein de notre

SYLVIE BALVERDE
Secrétaire générale
adjointe du SME

LES ENFANTS, premières victimes de la crise

LIBAN Dans le contexte de crise actuel, les parents n'arrivent plus à subvenir aux besoins de leurs enfants. En conséquence, l'année dernière ils sont nombreux à avoir été suivis au sein de notre programme de protection.

CENTRE ÉDUCATIF TAHADDI

LIEU: Beyrouth, Liban

VOLONTAIRE: Catherine Mourtada

PARTENAIRE: Tahaddi

OBJECTIF: Offrir une éducation à des enfants qui ne peuvent être intégrés dans le système éducatif public ou qui ont quitté l'école pour des raisons économiques et sociales

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention: Centre éducatif – Liban

Vos dons seront utilisés pour:

- Fournir à 200 familles au Liban et en Syrie des couvertures chaudes. Coût: 10 CHF par couverture
- Fournir un sandwich nutritif par jour pour 300 enfants le matin au centre éducatif. Coût: 0.5 CHF par sandwich



Le contexte dans lequel vivent aujourd'hui les habitants du Liban accentue les risques de violations des droits des enfants: trois années de crise dévastatrice ont plongé les familles dans la pauvreté, affectant la santé, le bien-être et l'éducation des enfants et conduisant à une augmentation de la violence. Les enfants et les jeunes peinent à garder espoir en un avenir meilleur.

La crise favorise la violence

Ainsi, durant l'année 2022, 55 enfants libanais et syriens ont été suivis au sein de notre programme de protection, qui comprend des activités préventives mais aussi des interventions directes auprès de l'enfant et de sa famille. Les problématiques rencontrées

ont touché à la maltraitance, l'abus sexuel, la négligence, le travail des enfants, le mariage précoce et la dépendance à la drogue.

Agir en amont

Agir sur les conséquences de la pauvreté n'est pas suffisant, nous devons intervenir en amont pour réduire les risques d'abus. Ainsi, nos centres d'éducation, de santé et psycho-social agissent ensemble pour soulager quelque peu le far-

deau de la pauvreté. Nous offrons des bons alimentaires aux familles les plus vulnérables, des consultations médicales gratuites, un accès à l'éducation pour les enfants qui ne peuvent plus être scolarisés et un programme de soutien aux devoirs pour ceux qui sont inscrits dans les écoles publiques..

Des remparts de protection

« Apprendre même deux heures par jour me donne du courage pour le reste de la journée et, qui sait, peut-être qu'un jour je n'aurai plus besoin de travailler et pourrai passer plus de temps à m'instruire! » espère S, 12 ans, qui collecte des objets en plas-

« La crise affecte la santé, le bien-être et l'éducation des enfants libanais »

tique dans les poubelles pour les revendre. Aider les familles à subvenir à leurs besoins de base, scolariser les enfants - même quelques heures par jour - organiser des sessions de parentalité positive, leur permettre d'accéder aux soins de santé et offrir un service psychologique contribuent à prévenir la violence faite aux enfants et les protègent contre de nombreuses formes d'abus engendrées par la grande pauvreté.

Catherine

CATHERINE MOURTADA

Directrice des programmes éducatifs de l'ONG Tahaddi



DONNER un avenir aux orphelins



BANGLADESH Au sein de l'orphelinat Home of Love de Chattogram, tout est mis en œuvre pour que les enfants accueillis bénéficient des meilleures conditions de vie, de scolarité et de santé.

Partenaire local du SME depuis 2017, l'organisation APAB (Alacrity for Poverty Alleviation in Bangladesh) gère l'orphelinat Home of Love ainsi que l'hôpital Faith, à Chattogram, où nous travaillons depuis 2013. Ces deux projets travaillent en étroite collaboration afin d'assurer la prise en charge des besoins et des droits des enfants, tels que bénéficier d'une éducation de qualité et de services médicaux adaptés, mais aussi le droit de jouer et d'être protégés de l'exploitation grâce à un accueil et un lieu de vie appropriés.

Une prise en charge complète

A ce jour, l'orphelinat compte 50 enfants de groupes minoritaires du sud-est du pays, âgés de 2 à 18 ans et encadrés par le personnel indigène résidant sur place. A deux-cents mètres, une école enfantine et primaire, construites et dirigées par APAB, sont fréquentées par tous les enfants de Home of Love, ainsi que par les enfants de la région. Certains sont orphelins, d'autres ont été

abandonnés à la naissance ou placés intentionnellement à l'orphelinat, car il est fréquent qu'un parent qui se remarie après le décès de son/sa conjoint/e ne désire plus garder l'enfant de son premier mariage.

Une journée au sein de l'orphelinat comprend les heures d'enseignement, des périodes pour faire leurs devoirs, pour participer aux tâches de la maison et aussi pour jouer ; l'environnement est équipé pour permettre de nombreux sports et jeux collectifs en extérieur. APAB s'efforce de créer un environnement sain, d'encourager les enfants dans leurs études et de leur procurer une alimentation équilibrée. Ils sont en général accueillis très jeunes et pris en charge par l'organisation jusqu'à leur indépendance.

Assurer des soins de qualité

Avec le personnel de l'hôpital Faith, nous suivons périodiquement les enfants de l'orphelinat pour veiller à leur croissance et leur bon développement. Certains d'entre eux ont bénéficié de soins importants et nécessaires pour leur santé. Dans les cliniques de villages, l'équipe médicale enseigne également aux mamans les principes d'hygiène et de nutrition, afin que les enfants grandissent en bonne santé.



FAITH HOSPITAL ET CLINIQUES MOBILES

LIEU: Chattogram, Bangladesh

VOLONTAIRES:

Jay et Beryl Litchfield

PARTENAIRE: Alacrity for Poverty Alleviation in Bangladesh (APAB)

OBJECTIF: Soins à la population, formation du personnel et cliniques mobiles

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : SME – Bangladesh

Vos dons seront utilisés où les besoins sont les plus urgents



Jay Beryl

JAY ET BERYL LITCHFIELD
Médecin et assistante médicale
à l'hôpital Faith de Chattogram

ENFIN, on m'écoute

SENEGAL Au sein du centre de scolarisation de Ziguinchor, les enfants reçoivent des formations visant à les sensibiliser à leurs droits et à reconnaître les abus dont ils seraient victimes.

CENTRE ÉDUCATIF DE ZIGUINCHOR

LIEU: Ziguinchor, Sénégal

PARTENAIRE: Perspective Sénégal (PS)

OBJECTIFS: Renforcement de la qualité de l'enseignement – Cours d'alphabétisation – Prévention exploitation sexuelle

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention: Centre éducatif – Sénégal

Vos dons seront utilisés pour :

- un petit déjeuner apporté aux enfants les plus démunis
- une bourse pour permettre à un enfant talibé, d'étudier



La cloche de l'école sonne, il est 10h30 et tous les enfants se précipitent dehors pour le temps de récréation qui durera 30 minutes. C'est le moment de courir, de jouer un peu au ballon, de grignoter pour ceux qui le peuvent un petit goûter et de discuter avec les camarades. Dans ces moments, de petits groupes se forment et papotent. Si les sujets de conversation restent légers il arrive cependant que les enfants partagent leurs impressions à propos des thèmes qui ont été abordés en classe.

Mais que se disent-ils ?

« Il paraît que les adultes qui nous tapent, nous maltraitent, nous menacent et nous humilient ne devraient pas agir comme ça ?

- C'est bizarre je n'ai jamais entendu cela auparavant... !

- Il paraît même que tu peux mettre un petit mot en cachette dans une boîte à l'abri des regards et qu'une personne de l'école le récupère et s'occupe de cette situation.

- Ah bon ?

- Tu crois que je peux écrire ce qui se passe à la maison ?

- Je pense que oui, si cela peut t'aider! »

Sujets délicats mais primordiaux

C'est ainsi que les enfants sont sensibilisés dans leur classe et apprennent qu'il

est possible de dénoncer certains actes dont ils ou elles peuvent être victimes. Ces formations de sensibilisation sont étendues aux jeunes filles du quartier de Lyndiane, à Ziguinchor, une fois par semaine avec une animatrice de l'école qui aborde des sujets délicats tels que le détournement de mineur, les grossesses précoces, l'hygiène, les violences et agressions sexuelles ou les mutilations génitales féminines. La timidité, la honte et le silence culturellement imposés restent une barrière pour certaines jeunes filles qui n'osent pas s'exprimer.

Cela demande du temps, de la bienveillance et de la confiance, apportées par les animatrices pour permettre un dialogue et une ouverture. Le code de conduite relatif à la protection de l'enfance rédigé en 2019 par le SME est un sujet brûlant pour toute l'école gérée par l'ONG Perspective Sénégal, que ce soit pour les enseignants, les familles mais aussi les communautés. Nous continuerons de former les professeurs et de mener des actions de prévention et de sensibilisation pour permettre aux enfants et aux jeunes gens de croire en un monde plus juste, un avenir possible et de s'épanouir dans un environnement sain et sécurisé.

Sylvie

SYLVIE BALVERDE
Secrétaire générale
adjointe du SME

DE LA RUE à l'autonomie

AA



BURKINA FASO Au sein de la maison d'accueil MART, une part importante de l'accompagnement des jeunes femmes hébergées est dédiée à l'aide à l'éducation de leurs enfants.

Au Burkina Faso, le risque est grand pour les jeunes femmes livrées à elles-mêmes d'être happées par des réseaux d'exploitation physique et sexuelle. Le Centre MART (Maison d'accueil et de réinsertion par le biais du travail) accueille des jeunes femmes juridiquement majeures qui vivent dans la rue, veulent sortir de la prostitution, ou qui ont été chassées de leur famille en raison d'une grossesse précoce ou hors-mariage. Le but de ce séjour de 18 mois est de leur donner un maximum de chances de développer leur autonomie et de les rendre capables de subvenir à leurs besoins et ceux de leurs enfants.

Être mère n'est pas une évidence

Le soutien éducatif que nous leur apportons prend une part importante durant leur séjour. De nombreuses jeunes femmes arrivent au centre avec un enfant en bas âge ou accouchent sur place. Nous les aidons à développer le lien maternel avec leur enfant et les soutenons dans les tâches éducatives. Beaucoup se sentent démunies, ne savent pas comment s'occuper d'un enfant. Par exemple, elles ne réalisent pas toujours qu'elles ne doivent pas user de maltraitance à leur égard. Nous sommes là pour les sensibiliser et leur proposer d'autres solutions.

Fonctionnement du centre

Au sein de la maison d'accueil, après une période d'adaptation, elles suivent des cours de mise à niveau

en alphabétisation et en mathématiques et peuvent améliorer d'autres compétences comme l'orthographe, l'écriture de lettres, la géographie ou suivre des cours de premiers secours ou d'éducation sexuelle. Puis vient une période de développement des compétences pratiques nécessaires à l'exercice d'une activité génératrice de revenu ; elles travaillent au poulailler, apprennent le tricot, fabriquent du savon liquide, participent à des ateliers d'écriture et d'économie afin d'avoir les moyens de développer leur propre petite entreprise. Nous les aidons également à planifier leur avenir en prenant en compte les obligations relatives à leur rôle de mère, et à penser à la scolarisation de leur enfant. Puis elles bénéficient d'un accompagnement dégressif : elles retournent dans leur foyer et sont suivies et conseillées encore pendant six

« Voir ces femmes s'en sortir sans retourner dans la rue est une grande réussite pour nous »

mois par le centre. Voir ces femmes s'en sortir sans retourner dans la rue est une grande réussite pour nous.

S&M
Responsables
de MART



CENTRE D'ACCUEIL JEUNES FILLES DES RUES – ACTIVITÉS D'APPUI

LIEU : Burkina Faso

VOLONTAIRES : S&M

OBJECTIF : Resocialisation filles des rues

SME CCP :

CCP-SIM International,
Weissensteinstrasse 1, 2500
Bienne 4 : 10-2323-9

Mention : Soutien S&M – Afrique

Vos dons seront utilisés pour :

- La création d'un nouveau dortoir afin d'agrandir la capacité d'accueil du centre





Au contact des jeunes de la rue

Tamara Furter est partie un mois au Tchad, à N'Djamena, grâce à Eric et Annelise Germain (MET). Elle nous raconte son expérience.

« Depuis que je suis toute jeune, j'ai toujours rêvé de voyager et de partir en mission. Cette année j'ai eu la chance de partir un mois au Tchad, et de travailler au sein d'un projet de l'ONG AMI-p qui propose des activités pour les jeunes des rues (12-20 ans) et dont le but final est de les réinsérer dans leurs familles. Mes plus belles découvertes sont les nombreuses rencontres que j'ai

faites, avec les expatriés, les bénévoles tchadiens et surtout les enfants. Entrer en contact avec eux n'était pas évident - la plupart d'entre eux ne parlant pas français - mais aussi parce que leur contexte de vie difficile rajoute une barrière à la création de liens. Et pourtant, c'est très facilement que j'ai découvert une façon de les rejoindre : ils sont curieux, ouverts à la nouveauté et toujours motivés à rencontrer de nouvelles personnes. Ce qui m'a le plus marquée : leur joie et leur sourire malgré les condi-

tions dans lesquelles ils vivent. J'ai eu la joie de les rejoindre dans la rue et de jouer avec eux, et cela fait partie des meilleurs souvenirs de mon voyage. Les jeunes étaient très attachants, et ont pris une place importante dans mon cœur, malgré la courte durée de mon voyage. »

TAMARA
TAMARA



UN GRAND MERCI

à tous ceux qui, par leurs dons, contribuent à la poursuite de la mission du SME. Nous vous rappelons que pour les projets DDC*, vos dons au SME sont doublés grâce à la contribution de la DDC/KoGe. De plus, tous les dons, modestes ou plus importants, peuvent être déduits du revenu du donateur sur le plan fiscal.

DDC Projet et volontaires cofinancés par la Direction du développement et de la coopération (DDC) et par la KOGE. Le SME est employeur.

AA « Activités d'appui. Le SME a un rôle de facilitateur et d'appui auprès du projet et/ou des volontaires »

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement et de la coopération DDC

SME IBAN:
CH79 0900 0000 1200 1401 1
Dons déductibles des impôts

ONG reconnue
d'utilité publique,
affiliée à la :



LA PRÉVOYANTE
FONDAZIONE
ECCLÉSIASTIQUE
DE LA FREE



KOGE
Communauté de Coopération

Avec le soutien de

Le spécialiste de la gastronomie ouvert à tous

ALIGRO

QU'EST-CE QUE LES ODD,

les Objectifs de Développement Durable ?



Les Objectifs de Développement Durable (ODD) définissent 17 priorités pour un développement socialement équitable, sûr d'un point de vue environnemental, éco-

nomiquement prospère, inclusif et prévisible à l'horizon 2030. Ils ont été adoptés en septembre 2015 par l'ONU dans le cadre de l'Agenda 2030.

IMPRESSUM

Editeur FREE, St-Prex
Rédaction : © SME
Photos, illustrations : © SME,
© Depositphotos, © Adobe Stock
Impression : Printcesse, Belp

NEWS : production économique suisse, selon un procédé à compensation de CO₂ respectueux de la nature, et sur un papier labellisé pour la gestion forestière responsable.

Contact : SME, Service de Missions et d'Entraide
Glapin 8, CH-1162 St-Prex
secretariat@sme-suisse.org
Tél. +41 (0)21 823 23 25
www.sme-suisse.org

